



Le saviez-vous ?



apevra@yahoo.com

Avril 2023

Bulletin n°3

Pourquoi plus d'un million de tonnes de CO₂ sous nos pieds ?

Vous avez été nombreux à nous poser des questions sur ce projet de stockage géologique. La question abordée la plus fréquente était : « sur quoi vous basez-vous pour annoncer plus d'un million de tonnes de CO₂/an stockés dans le sous-sol de Grandpuits, alors que ni les entreprises, ni les autorités publiques ne communiquent sur ce sujet ? »

L'information diffusée par l'usine d'engrais BOREALIS sur sa production de CO₂ est plutôt réduite (un seul document reproduit à la figure au verso). On n'y trouve ni la production annuelle totale, ni la quantité revendue à des sociétés de commercialisation de gaz CO₂ annuellement. Il convient de se reporter à une source extérieure [] pour évaluer les quantités de CO₂ émises. Ce site mentionne comme coproduit de la production d'ammoniac le [dioxyde de carbone](#) (2,1 t de CO₂/t d'ammoniac), il fournit la capacité de production d'ammoniac de Grandpuits ([Borealis](#)) : 439 000 t NH₃/an, soit une capacité de plus de 800 000 t CO₂/an.

Le site européen CORDIS indique une production BOREALIS de 624 000 t de CO₂ et de 648 000 t de CO₂ pour TOTAL raffinerie en 2018 []. C'est donc largement plus de 1 million de tonnes de CO₂ libérées à l'atmosphère chaque année sur ce site de Grandpuits par ces unités. Notons toutefois que les travaux de reconversion de la raffinerie devraient réduire cette production de CO₂.

Ce site européen indique également le but visé du stockage géologique réversible en eau salée pour l'ensemble du Bassin Parisien : 200 millions de tonnes au total. Les autres sites émetteurs de CO₂ mentionnés du Bassin Parisien émettent chacun nettement moins que chaque usine de Grandpuits. Comme l'indique la figure de BOREALIS au verso, le CO₂ se transporte facilement et pourrait aussi venir d'ailleurs.

D'autres sites sont également mentionnés (https://strategyccus.eu/sites/default/files/STRATEGY_CCUS_Poster_current_2021.pdf):

Vallée du Rhône, France

Croatie du Nord

Région de Galati, Roumanie

Bassin de l'Ebre, Espagne

Haute Silésie, Pologne

Bassin lusitanien, Portugal

Macédoine Occidentale, Grèce

Cette figure indique également : « », faut-il comprendre que le même forage injectera les effluents pollués actuels et le CO₂ futur au sein même de la nappe du Dogger ? Ceci reviendrait-il donc à dire : investissement minimum pour l'industriel et risque maximum d'asphyxie CO₂ pour les habitants ?

Tous, Ensemble avec l'APEVRA, exigeons l'abandon immédiat de ce projet insensé et mortifère.

apevra@yahoo.com

Adhésion à l'association (

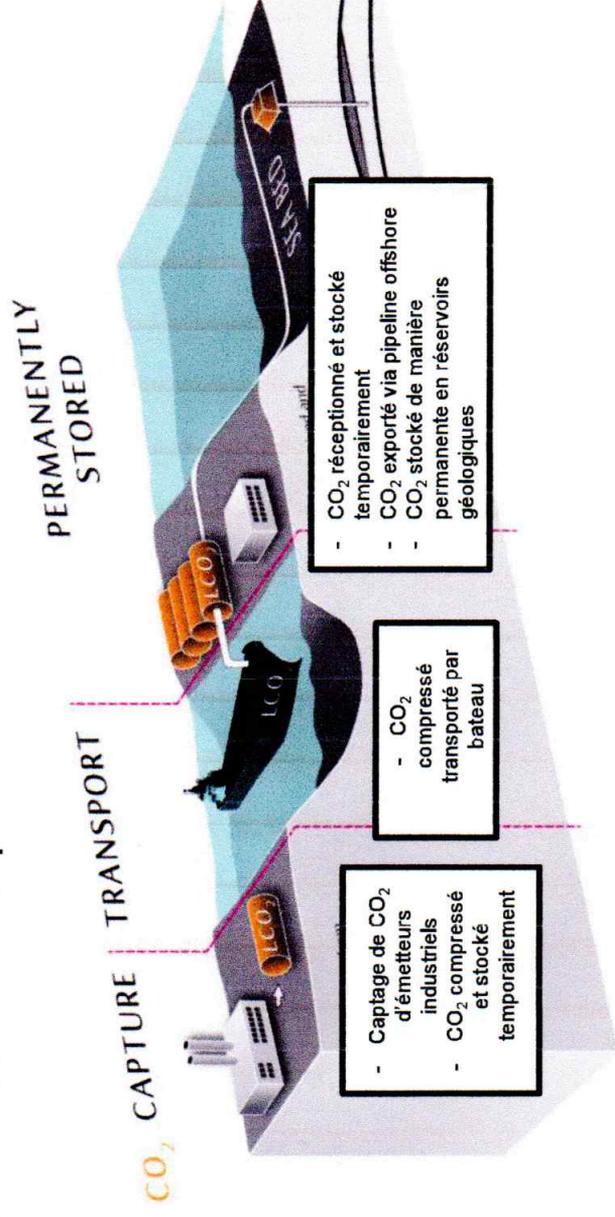
) : 10 € ou plus

Imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique

Réduction des émissions de CO₂ – intégration de la stratégie CCUS (Carbon Capture, Use and Storage)

C'est quoi le CCUS ?

- Des projets de recherche,
- Revient à remettre le C „là où on la pris“ dans le sous-sol pour rééquilibrer le bilan CO₂ de la planète et décarbonater l'atmosphère.



Borealis contacté par le BRGM (Bureau de Recherche et Géologie Minière) car :

- ✓ Production de CO₂ « pur » qui ne nécessite pas de pré-traitement,
- ✓ Intérêt pour le puits profond du site,
- ✓ Intérêt pour la nappe du Dogger.